Mr. Schmouth semble mettre sur le même pied les plantes cultivées (toutes exotiques) et nos plantes sauvages; or, c'est là l'erreur qui fait la ruine de nos cultivateurs. L'épuisement de nos terres, l'appauvrissement de nos campagnes, l'émigration et tous ses désastres, n'ont peut-être pour cause première que cette erreur fatale. Parce qu'on voit les aulnes, les saules, les laiches, les verges d'or, etc. pousser chaque année avec la même vigueur et donner sans relâche leurs fleurs et leurs graines, on s'imagine qu'il en peut, qu'il en doit être ainsi du blé, de l'avoine, etc. On croit qu'il suffit de déchirer tant bien que mal la surface du sol et de lui confier des semences, pour en attendre d'abondantes récoltes. Et de là les déceptions, car on oublie un point essentiel.

C'est que toutes nos plantes cultivées,—et on peut dire la même chose de nos animaux domestiques,—ne sont plus à leur état normal; la culture, par l'abondance des sucres mis à leur disposition, leur a créé une constitution, une physionomie toutes différentes. Ajoutons qu'à l'état sauvage les plantes sont toutes entremêlées, et telle qui tire du sol tels éléments particuliers pour sa croissance, ne nuira presque en rien à sa voisine qui s'alimente de substances différentes. Tandis qu'il en est tout autrement dans la culture. Nous étendons la même semence, à l'exclusion de toute autre, sur des espaces considérables; il faudra donc que le sol soit surabondamment riche, pour offrir suffisamment de nourriture à la même plante si multipliée dans le même endroit. De là ce principe élémentaire en agriculture: que pour avoir de bonnes récoltes, il faut fumer, et abondamment fumer; par ce que nos plantes dans leur état de culture requièrent cette surabondance de nourriture pour donner de forts rendements.

Nous croyons donc, contrairement à Mr. Schmouth, que la cause des faibles rendements de nos récoltes n'est nullement due à la dégénérescence des plantes, mais bien au manque de nourriture auquel on les soumet. Engraissez suffisamment le sol avec les conditions d'égoutage et de façons voulues, et vous aurez des rendements qui n'accuseront en rien la dégénérescence des plantes. Mais vous